

Éditorial

Petite enfance, éducateur de jeunes enfants et travail social ?

Serge Garcia

Le secteur de la petite enfance est aujourd'hui traversé par des débats autour du positionnement du métier d'EJE dans le champ du travail social et de sa place dans les formations de niveau III (EJE, ES, ETS, ASS, CESF¹). Le récent rapport pour les États généraux du travail social défend une logique de diplôme unique et de socle commun de compétences par niveau de qualification. Ces propositions visent à promouvoir des logiques de légitimité, de lisibilité, de reconnaissance du champ du travail social par un socle commun et en valorisant le niveau des formations sociales. Dans ces propositions, les professionnels craignent de voir leurs professions déqualifiées et leurs métiers, avec leurs spécificités respectives, disparaître.

Cette réflexion vient faire écho à plusieurs articles, parus dans *Lien social* en juillet 2014 et *Actualités sociales hebdomadaires* en janvier 2015, qui questionnent la légitimité, la place et surtout la spécificité du métier d'EJE dans les professions du travail social et de l'intervention sociale.

Une question se pose : les éducateurs de jeunes enfants font-ils aujourd'hui partie des travailleurs sociaux ? Pour Daniel Verba, sociologue, « les EJE hésitent à s'inscrire dans le travail social² ». Il prend appui sur une enquête qu'il a menée entre 2011 et 2014, soutenant l'idée que les EJE et les centres de formation ont du mal à se positionner et à s'emparer de thèmes hétéroclites tels que « les faits religieux, les questions de genre, les inégalités sociales ou les entreprises de crèche ».

Les établissements d'accueil des jeunes enfants, de par leur immersion dans le monde ordinaire et l'accueil au quotidien du jeune enfant et de sa famille, sont de fait confrontés aux questions sociétales. En effet, l'environnement du secteur de la petite enfance s'est beaucoup transformé au cours des dernières années, tant du point de vue législatif, réglementaire (décret d'août 2000), des publics accueillis, que des dynamiques institutionnelles et professionnelles.

Serge Garcia,
membre du Comité de rédaction.

1. Éducateur de jeunes enfants, éducateur spécialisé, éducateur technique spécialisé, assistant de service social, conseiller en économie sociale et familiale.

2. D. Verba, « Les EJE hésitent à s'inscrire pleinement dans le travail social », *ASH*, avril 2015.

Ces évolutions viennent interroger naturellement les fonctions éducatives et sociales des lieux d'accueil.

De plus, les professionnel(le)s de la petite enfance ont à faire face à de nouvelles demandes sociales et à de nouveaux enjeux : mission de service public, mission d'éducation, soutien à la parentalité, renforcement des liens familiaux et sociaux, accueil des enfants en situation de handicap, développement social local, accessibilité et promotion de l'égalité des chances, mixité sociale et diversité, lien social, prévention précoce... Pour Didier Favre, « l'activité des professionnels ne concourt que pour partie au travail social ». Il souligne que « les EJE sont des spécialistes du champ éducatif pédagogique et social³ » et remet en question leur place dans le champ du travail social.

Pour ma part, je pense que les éducateurs de jeunes enfants, *de par leur immersion dans les questions sociales*, font partie des travailleurs sociaux, mais avec une singularité qui relève à la fois du public accueilli (les bébés et les jeunes enfants de 0 à 7 ans), des outils et des approches spécifiques (l'observation du jeune enfant, la parole et la verbalisation, l'éveil culturel du tout-petit, l'expression du bébé...), d'une fonction de lien social et d'une « attention prévenante » dans la sphère ordinaire. Prendre l'enfant dans sa globalité, dans un prendre soin au quotidien, en tenant compte du contexte familial, social et culturel est la base de la construction de l'identité professionnelle des EJE. Jean-Pierre Feutry nous rappelle que « les EJE ont une place centrale dans le développement des stratégies pédagogiques inclusives⁴ ».

Mais par leur insertion dans un territoire, les lieux d'accueil petite enfance dépassent largement le seul service de garde. Ils permettent aux parents d'enrichir leurs réseaux sociaux et peuvent être un levier de développement local pour différents acteurs politiques et sociaux. De fait, les éducateurs de jeunes enfants sont des intervenants éducatifs et sociaux de la famille et de l'accueil. La formation interroge donc nécessairement différents positionnements. Une approche « diluée », avec peu d'approfondissement des dimensions cliniques spécifiques propres aux tout-petits et des réalités environnementales, sociales et institutionnelles, viendrait appauvrir la formation et serait en inadéquation avec les besoins des terrains professionnels.

Les étudiants en formation élaborent leur identité professionnelle dans une culture commune et dans l'altérité⁵. Pour les EJE (comme pour les éducateurs spécialisés), l'identité professionnelle est construite sur un trépied où les dimensions psychopédagogique, éducative et sociale de l'accompagnement sont en étroite complémentarité et ne peuvent être dissociées. Le champ de la petite enfance se situe donc historiquement à la croisée des dimensions psychopédagogique, éducative, sanitaire et sociale. La notion de « prime enfance » a fait progressivement émerger l'intérêt pour l'enfant, de

3. D. Favre, « Les EJE, des spécialistes du champ éducatif, pédagogique et social », *ASH*, janvier 2015.

4. J.-P. Feutry, « Les éducateurs de jeunes enfants, des travailleurs sociaux comme les autres ? », *ASH*, janvier 2015.

5. S. Garcia, *Des représentations sociales aux représentations professionnelles, construction du sens et professionnalisation chez les élèves éducateurs de jeunes enfants en situation d'alternance*, mémoire de DEA, septembre 2005.

6. F. Flavel, V. Tiberge, « Les centres de formation revendiquent la spécificité éducative des EJE », *ASH*, janvier 2015.

7. C. Boure, « S'agit-il encore d'éduquer ? », *Lien social*, juillet 2014.

la période prénatale à l'entrée à l'école primaire. Cette émergence du souci de la petite enfance s'est traduite par une prise en charge politique et institutionnelle.

Depuis de nombreuses années, des centres de formation se sont engagés dans la formation et la professionnalisation de ce métier qui prend une place particulière et centrale dans les établissements d'accueil des jeunes enfants⁶. Adaptés

au contexte sociétal, la formation et le métier d'éducateur de jeunes enfants ont désormais une place reconnue dans le champ du travail social et occupent une position spécifique dans l'ensemble des métiers de la petite enfance. Tout l'enjeu des évolutions actuelles des formations des métiers du travail social ne peut être réduit à une technicité de l'intervention sociale⁷ au risque d'éluider la richesse du champ de l'éducation.

À Suzanne Capul (1925-2015)

« Je suis debout au bord de la plage.
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.
Il est la beauté. Il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.
Quelqu'un à mon côté dit "Il est parti".
Il en est d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon,
S'exclament avec joie "le voilà".
C'est ça la mort. »

Ce poème de William Blake accompagnait le texte « Deuil, illusion, solitude » que Suzanne Capul avait écrit dans *Partage de vies. Aspects du travail social* (n° 16) en décembre 1994.